



Les ONG humanitaires occidentales et la Syrie : Les masques sont tombés!

Par [S. Bensmail](#)

Mondialisation.ca, 27 mars 2017

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [11-Septembre et terrorisme](#),
[Désinformation médiatique](#), [Guerre USA](#)
[OTAN](#)

Analyses: [SYRIE](#)

Le conflit syrien, qui entre dans sa septième année, a permis à de nombreux masques de tomber. Parmi eux, celui, neutre et indépendant en apparence, des ONG internationales dites « humanitaires ». En effet, un certain nombre de chercheurs et de journalistes d'investigation, très peu connus en France et pour cause, commencent à rendre leurs enquêtes publiques. En coopération secrète avec des Etats agresseurs, ces ONG telles que « *Médecins du Monde* » (MSF), « *Amnesty International* » et bien d'autres encore, ont depuis le début du conflit en 2011 (et même avant) été des outils de subversion et de propagande au service de l'effondrement de Damas. Elles se sont ensuite délibérément rangées du côté des groupes armés dits « rebelles », c'est-à-dire terroristes, en fournissant notamment appui médical et logistique.

A travers cet article, nous proposons en premier lieu quelques principaux résultats de ces analyses sur le terrain et dans les discours, notamment *via* MSF, puis, appelons à une lutte sans états d'âme des Etats à l'égard de ces structures étrangères vues comme détonateurs des guerres à venir.

Enfin, en mettant en relation les activités de ces mêmes grandes ONG au service de la déstabilisation des pays résistants à l'hégémonie de l'Empire et l'installation en Europe des millions de « *migrants* » issus de la destruction de la Syrie (et d'autres pays souverains de la région), nous avançons l'hypothèse d'un « chaos planifié » contre ce continent vassal des nations anglo-saxonnes.

Photo : [Des médecins de MSF intervenant dans un camp de réfugiés syriens près de la frontière au Liban.](#) / JOSEPH EID/AFP

En France, les manifestations contre les « *violences policières* » à la suite du viol présumé du jeune Théo par un policier dans le département du 93 gagnent progressivement en ampleur et en violence. Après les cités et les groupes radicaux d'extrême-gauche, les « *Antifascistes* », elles impliquent ces dernières semaines les lycéens, catégorie toujours menaçante pour les gouvernements.

Comme aux USA, mais à une moindre échelle et avec une coloration bien spécifique, ces violences urbaines sont encadrées par des organisations actionnant des groupes rompus au

combat de rue, au vandalisme et à la provocation. « *No Border* », « *Antifas* » et autres groupuscules radicaux, ceux-ci, assez facilement manipulables et impunis, appartiennent globalement à la même nébuleuse qui s'oppose violemment aux forces de l'ordre à Calais et ailleurs, en défense des « *migrants* »¹.

Autant en France donc qu'aux USA, des associations activistes et des ONG défendant notamment l'absence de frontière – soit la suppression à terme des Etats et de leurs services publics – et l'installation massive de millions de réfugiés – comme traitement de choc de l'Europe –, n'hésitent pas à agir avec une violence organisée. Elles s'activent dans un but ultime, celui des élites supra-nationales, ultra-puissantes et intouchables, représentées par de grands noms tel que Bill Gates et bien d'autres encore : la globalisation mondialiste appuyée par un contrôle total et une domination des populations et de leurs élites locales.

Au service de ce projet, et sous couvert des « *droits de l'homme* », du « *droit d'asile qui fait la grandeur de notre pays* » prônés en particulier par cette gauche française si caviar (ou saumon bio !), le système médiatico-intellectuel est enrôlé dans un consentement généralisé et une pensée perverse de cette idée de gouvernance oligarchique.

Comment décrire autrement la position stupéfiante d'une cadre supérieure de l'Education nationale, chargée d'un centre d'information et d'orientation dans ce même département problématique de la Seine Saint-Denis – chercheuse et psychanalyste de surcroît – qui m'avoua tout de go en septembre 2015 : « *Finalemment, les économies dégagées par la politique gouvernementale d'austérité pourront heureusement servir à accueillir les migrants !...* »²

Les classes moyennes qui s'appauvrissent et les « *Sans dents* » – selon cette image méprisante du président F. Hollande à l'égard des populations défavorisées – apprécieront.

L'effacement des frontières et le mélange forcé et brutal des populations – dont les conséquences de clivage et d'affrontement ne font aucun doute – apparaissent comme des enjeux cruciaux pour ces ONG de la « *solidarité internationale* » et la bien-pensance des intellectuels dominants ou rémunérés. Depuis quelques dizaines d'années, cette vision est préparée à tous les niveaux, en particulier par l'immense et influent secteur des mass-média, de la culture et des loisirs, visant notamment la promotion de la culture du « *métissage* » érigée comme valeur intrinsèque.

Comme le présente Le livre noir des ONG de Julien Teil :

« Les Organisations non gouvernementales, qui étaient au nombre de cinquante en 1948 sont près de quatre mille aujourd'hui. Elles ont envahi la société civile et se réclament d'elle. En réalité, beaucoup d'entre elles, souvent parmi les plus grosses dont la taille rivalise avec celle des multinationales avec qui elles ont en commun la volonté d'effacement des frontières, n'ont de « non gouvernementales » que le nom. Car derrière ces logos et acronymes bien choisis pour donner le sentiment que leur seule raison d'existence est la promotion d'un monde meilleur, on trouve des agences gouvernementales ou des personnalités dont la carrière et les prises de position laissent peu de doute sur les intentions et les collusions. »³

Ses articles très fouillés et documentés, issus de son expérience dans ces grandes organisations humanitaires, sont sans appel⁴.

Maintenant, allons bien plus loin, là où le cours du monde se dessine en grande partie pour des décennies au moins, où deux visions de l'humanité radicalement opposées s'opposent : la Syrie.



La Syrie et les ONG humanitaires occidentales :

Des témoins aux propos irrécusables et des analystes basant leur travail sur des enquêtes pointues et fiables montrent peu à peu le vrai visage d'ONG telles que « *Amnesty International* » et « *Médecins sans frontières* » (MSF). Leur neutralité apparente n'est en réalité qu'un leurre puisqu'il est établi qu'elles participent, par un jeu complexe de financement, d'opérations et de propagande, à la destruction plus ou moins rapide d'États souverains résistant à l'hégémonie anglo-saxonne : la Syrie préfigurant éventuellement l'Iran, plusieurs « régimes » de l'Amérique latine (notamment le Venezuela, le Brésil, la Bolivie, l'Équateur et l'Argentine, sans oublier Cuba), de l'Asie et de l'Afrique, sans oublier avant eux la Libye et la Tunisie, la Yougoslavie, l'Irak, etc.

Julien Teil explique :

« Que ce soit à l'ONU où certaines ont réussi à entrer, ou dans les consciences que la puissance médiatique dont elles jouissent leur permet de pénétrer avec aisance, les ONG ont acquis en quelques décennies un statut de partenaire, voire d'autorité morale, qui les place au dessus de la souveraineté des nations. Cette place, qui ne doit sa légitimité à aucun processus démocratique, justifie, en toute bonne foi pour ceux qui les écoutent, des ingérences dont la finalité réelle est parfois bien éloignée de celle pour laquelle les généreux donateurs ont mis la main à la poche. »⁵

Au mépris du droit international et de l'objet de leurs propres statuts qui leur confèrent un rôle strictement humanitaire, sous couvert d'actions déguisées en « *opérations humanitaires* », MSF et d'autres encore se sont mises au service de groupes mercenaires

terroristes qui œuvrent en « zone libérée » syrienne depuis au moins six ans. Ces ONG contribuent ainsi à la génération et à la multiplication des atrocités – qu'elle prétendent combattre – de cette agression internationale fomentée avant même 2006 – ce pays figurant déjà dans une liste secrète de pays à abattre avant même les attentats du 9/11.

Dans l'émission Klagemauer.TV, le lien étroit entre la grande finance et l'humanitaire est expliqué :

« (...) sous couvert d'actions humanitaires, elles (les ONG) sont en fait les « mains blanches » de groupes n'ayant rien à voir avec le bien de l'humanité. Beaucoup, pour ne pas dire toutes, sont des instruments au service d'une cause inavouable. On peut en dire autant de certaines Fondations. La maison mère de Greenpeace aux USA, celle qui donne les consignes, est financée par la Fondation Rockefeller. Cela signifie que le financier a aussi son mot à dire sur les choix des campagnes d'action de Greenpeace. Nous comprenons mieux son silence sur certains événements mondiaux, pourtant essentiels... »

Pour le commun des mortels non rompu aux arcanes de la politique étrangère des Etats occidentaux – qui réactivent fortement leurs anciennes volontés coloniales – , ce triste constat paraît invraisemblable, tant ces institutions ont fait croire depuis les années 1970 qu'elles œuvraient dans une parfaite neutralité. Grâce au décryptage d'une actualité géopolitique – présentée le plus souvent de manière biaisée et sans recul -, un abîme apparaît désormais au grand jour entre les discours officiels de l'aide aux victimes des guerres et des catastrophes naturelles (qui servent aussi à l'ingérence humanitaire).

En effet, malgré la sincérité de la majorité de leurs bases, nombre d'ONG internationales importantes – c'est-à-dire proches des institutions internationales et des grandes nations du G7 – jouent un rôle déstabilisateur :

« Ces missionnaires de la démocratie se révèlent être des anges de la mort. Les ONG occidentales sont au service des bellicismes globalistes et en rapport entre elles. Lors de renversements de gouvernements très récents dans le monde, les ONG occidentales, de paire avec divers services secrets, ont joué un rôle central, en Serbie, en Irak, en Géorgie, dans les pays des printemps arabes et finalement jusqu'en Ukraine. Elles ont déstabilisé des pays bien ciblés, sous le prétexte d'une œuvre missionnaire pour la démocratie. Les organisations non gouvernementales ou ONG sont des organisations privées, qui n'agissent pas sous le mandat d'un gouvernement.

(...) les ONG les plus dangereuses au monde, agissent dans la hiérarchie du pouvoir, et même nettement au-dessus de certains gouvernements. Elles sont ensuite entremêlées avec d'autres réseaux d'ONG influentes. Celles-ci aiment se vanter d'agir de manière privée et indépendante du gouvernement. Par exemple des œuvres d'entraide « nobles » leur permettent d'avoir une profonde influence politico-économique dans des pays sous-développés. »⁶

Contrairement aux médias *mainstream* français, asservis par nature aux magnats et aux lobbies de la finance et de la grande entreprise⁷, des universitaires et des journalistes étrangers dignes de foi tentent d'informer l'opinion publique, tels les professeurs en sociologie reconnus, Hans-Jürgen Krysmanski et Georges William Domhoff. Selon le classement de ces derniers, les grandes ONG, et en particulier celles dites « de démocratisation », appartiennent à la deuxième catégorie : celle des « financements et

(des) entraînements »8.

Ces chercheurs en citent les principales :

« Open Society Foundation :

(...) Il s'agit de l'union d'ONG sous le patronat de George Soros (nom de naissance György Schwartz). Déjà en 2003, ces ONG ont organisé et surveillé la révolution des Roses Georgiennes qui a mené à la passation de pouvoir au favori américain Saaka-schwili Micheil.

La révolution orange en 2004 en Ukraine, a également été financée par les fondations de Soros. Déjà en 2011, la chaîne de télévision russe RT, mettait en garde, contre le fait que Soros, selon le modèle du scénario lybien, finançait un putsch imminent en Ukraine, ce qui a eu lieu en 2014 avec l'Euromaidan.

Ces fondations préparent le terrain, de toutes les manières imaginables pour les agitations futures dans différents pays. Il a été récemment dévoilé, qu'elles payaient 1500 \$ par mois des étudiants macédoniens pour renverser des gouvernements.

Le National Endowment for Democracy, le NED :

Dans plus de 90 pays, le NED soutient plus de 1000 projets avec de prétendus buts démocratiques. On trouve sa signature dans presque toutes les chutes récentes de gouvernements. Les élites du NED sont truffées de membres du CFR et des représentants de très grandes multinationales qui sont aussi présents dans d'autres Think Tanks.

Le fondateur du NED, Allen Weinstein, le dit clairement : « une bonne partie de ce que nous faisons aujourd'hui, était fait en secret par la CIA il y a 25 ans. » Même le New York Times reconnaît dans un article que le NED a orchestré le printemps arabe de manière déterminante.

Movements.org :

C'est une ONG de démocratisation spécialisée dans les émeutes de jeunes, qui a par exemple construit les mouvements égyptiens de la jeunesse du 6 avril, en faisant d'un petit groupe facebook insignifiant, le mouvement dirigeant de la révolution égyptienne en 2011. Elle est financée par le même conglomérat de multinationales qui est aussi représenté dans les Think Tanks les plus élevés, comme par exemple Google, Facebook, CBC news, MSNBC, Pepsi etc.

Movements.org est aussi directement relié au ministère des affaires étrangères américain.

La Foundation Ford, OAK Foundation, Sigrid Rausing Trust, Foundation Rockefeller de la catégorie 2, financent et entraînent le front local dans la rue, représenté par la catégorie 5. Cette dernière se compose de petits groupes contestataires violents, qui selon les besoins, sont érigés en héros médiatiques de la liberté et de la démocratie. »9

Unanimement respecté pour son honnêteté intellectuelle et sa grande connaissance de certaines zones de conflit, le professeur Tim Anderson déclare aussi dans un article concernant l'action des ONG occidentales en Syrie :

« Chaque attaque contre al-Nosra est ainsi décrite comme une attaque contre des civils et des cliniques, ou contre des travailleurs de la santé d'urgence. La même chose vaut pour Médecins Sans Frontières (MSF), qui finance les cliniques d'al-Nosra (la plupart du temps sans bénévoles étrangers) dans

plusieurs territoires tenus par les terroristes. »¹⁰

Dans un autre texte important, « *Alep, l'histoire des deux hôpitaux* », Brandon Turbeville note :

« Alors que MSF est souvent décrit par les médias occidentaux comme indépendant, rien ne pourrait être plus éloigné de la vérité.

Pour commencer, Médecins Sans Frontières est entièrement financé par les mêmes institutions financières qui sont derrière Wall Street et le cercle dominant la politique étrangère de Londres, et qui espèrent un changement de régime en Syrie et en Iran. Le propre [rapport annuel](#) de Médecins Sans Frontières (le rapport de [2010](#) est accessible ici), mentionne comme donateurs Goldman Sachs, Wells Fargo, Citigroup, Google, Microsoft, Bloomberg, Bain Capital, la société de Mitt Romney, et une myriade d'autres sociétés financières. Médecins sans frontières présente aussi des banquiers dans son Comité de parrainage, dont Elizabeth Beshel Robinson de Goldman Sachs. »¹¹

Les ONG, loups déguisés en grand-mères bienveillantes :

L'humanitaire international n'est donc, en bonne partie du moins, qu'un outil de blanchiment des grandes places financières occidentales, surtout de New-York et de Londres. Il suffit de lire attentivement les rapports d'activités de nombre d'ONG impliquées dans des zones de tensions, rapports accessibles sur le web.

Est-ce un hasard si une autre puissante ONG française, « *Action Contre la Faim* » (ACF), voit à sa tête sa nouvelle présidente, Stéphanie Rivoal, issue (tiens, tiens !) de Goldman Sachs ? Pris dans ces grandes contradictions et autres dysfonctionnements, le grand « *Mammoth* »¹² qu'est le Ministère de l'Éducation nationale semble (ou feint de) ne pas le savoir : cette ONG – grand loup dans la bergerie – est pilotée par la très puissante banque d'affaires états-unienne qui saccage le secteur public en Grèce et partout ailleurs¹³.

A chaque printemps, de très nombreux établissements scolaires de l'Hexagone font courir des centaines de milliers d'écoliers, de collégiens et de lycéens lors de la sacro-sainte « *Journée contre la faim* » de cette même « *Action Contre la Faim* ». Dans un lycée de Nanterre, ville de la banlieue parisienne, les professeurs s'étaient unanimement indignés quand l'une des leurs, proche de la retraite, osa leur rappeler que « *la pauvreté n'était pas seulement le lot de l'Afrique ou d'Haïti mais de la France également* »¹⁴.

C'est dire le formatage et l'ignorance de la réalité sociale dans laquelle se trouve, en général, la catégorie (elle-même déclassée et idéologisée) des professeurs – y compris ceux de l'Enseignement supérieur –, en charge des « *citoyens de demain* »¹⁵ mais inconscients de la poudrière qu'ils alimentent depuis des lustres.

Mes quelques amis de l'intérieur me l'ont confirmé : lors de cette « *course contre la faim* » à laquelle les élèves comme le personnel sont sommés de participer sous peine d'exclusion du ban, dans un idéal sublimé des « *droits de l'homme* », tout le monde court... pour le plus grand bonheur de ce nouveau catéchisme : l'humanitaire laïque au double service de la finance (de Wall Street et de la City) et de la géopolitique (de l'ambulance et de la canonnière). Pour le dire différemment, le système académique occidentale, qui prend en charge nos enfants de la Maternelle, œuvre à rendre la société consentante à son propre

asservissement, et à promouvoir, dans les zones convoitées, l'hôpital mobile dernier cri pour les terroristes prioritaires et la salve de missiles de croisière pour l'armée et les infrastructures du pays « libéré ».

Voyons brièvement le *pedigree* de la Présidente d'Action contre la Faim, tel qu'il est mentionné dans l'une de ses présentations publiques :

« Après un parcours sans faute dans le monde de la finance - ESSEC puis Goldman Sachs, Lazard, JP Morgan - Stéphanie Rivoal décide en 2003 de prendre un nouveau départ en s'investissant dans la photographie, puis l'associatif et l'humanitaire. »¹⁶

Ambulance puis canonnière, ou sauveur puis bourreau - l'inverse étant également vrai - : le double jeu des institutions internationales, financières et humanitaires, distribue encore et encore ses mortels baisers aux Etats et aux peuples à soumettre.

Lors de l'opération grecque de Goldman Sachs, qui a maquillé les comptes de l'Etat pour lui permettre d'entrer en bonne (et fausse) santé dans une Union Européenne (pas dupe), cette banque n'a pas hésité à se retourner contre son client pour le plonger dans une crise économique sans précédent¹⁷, afin d'engranger d'énormes bénéfices tout en appliquant le credo habituel : privatiser l'argent public et socialiser la dette privée.

Financiariser la dette sociale : c'est ainsi, sur la base de ce principe, que la moindre velléité d'indépendance de la France peut être vite sanctionnée par une forte remontée des taux des prêts qui lui sont régulièrement consentis par les places financières anglo-saxonnes ; ce qui engendrerait *ipso facto* l'abandon du « *filet social* » - garant d'une paix de plus en plus précaire du fait de l'austérité et des multiples scandales et provocations actuels - et une explosion de tous les territoires maintenus sous perfusion du budget de l'Etat¹⁸. N'oublions pas cette loi scélérate de janvier 1971, passé sous G. Pompidou¹⁹, qui a depuis interdit aux ministères et à toutes les entités publiques d'emprunter (à taux zéro) à la Banque de France, obligeant ainsi l'Etat français à un endettement massif et exponentiel auprès des banques privées, nationales et étrangères.

Dans son enquête extrêmement fouillée sur MSF et à partir, entre autres, d'une déclaration de son directeur exécutif, Stephen Cornish, ce même B. Turbeville en déduit que :

« L'organisation financée par Wall Street fournit un soutien aux militants [armés et financés](#) par l'Occident et ses alliés régionaux, dont la plupart se sont révélés être des combattants étrangers, affiliés ou appartenant directement à Al-Qaïda et à son aile politique de facto, les Frères musulmans. Cette soi-disant organisation humanitaire internationale est en réalité un autre rouage de la machine militaire secrète tournée contre la Syrie et joue le rôle d'un bataillon médical. »²⁰

L'ambulance MSF au service de *Jabhat el Nusra* et des autres groupes terroristes :

Brandon Turbeville poursuit :

« Dans une [interview](#) révélatrice à NPR, que Cartalucci cite partiellement dans son propre article, « le directeur exécutif de MSF, Stephen Cornish, a [admis](#) que l'organisation apportait une aide importante aux escadrons de la mort ;

pas seulement un traitement basé sur un serment d'Hippocrate impartial, mais ce qui semble être un programme basé chez les rebelles. »²¹

Rappelons-nous du coup de gueule (coupable et très tardif) du docteur Jacques Bérès²², chirurgien français engagé volontaire dans quelques missions en Syrie « *rebelle* ». Après avoir largement servi (et de son plein gré) à la propagande de « *l'opposition modérée* » qui n'a jamais vraiment existé²³, Dr Bérès a finalement témoigné avoir soigné de vrais terroristes...

France Info rapporte alors – l'on se demande encore comment ?! – :

« Le chirurgien, co-fondateur de Médecins sans frontières, a effectué une mission à Alep, fréquemment bombardée, où il a soigné des combattants. Il a rencontré beaucoup de djihadistes, dont deux Français. Il a été surpris de rencontrer récemment deux Français, « c'était un peu troublant, l'un disait que Mohammed Merah était l'exemple à suivre. Ils disent qu'ils sont là pour l'après Bachar pas pour les combats du moment et que leur but c'est l'émirat mondial et la charia (...) Parmi les dizaines de blessés que Jacques Bérès a soigné, il confie que la majorité était des combattants, ce qui s'explique par la proximité d'Alep avec la ligne de front. Mais ce qui a changé par rapport à ses autres missions, notamment celle de février dernier à Homs, ce sont les profils des combattants, « la moitié me paraissait être des djihadistes », ils avaient « le bandeau, les versets coraniques, même les voitures qui les amenaient avaient le drapeau d'Al-Qaïda » ». ²⁴

Troublant en effet de réaliser à ce point son militantisme schizophrénique, observé également chez de nombreux interlocuteurs, qui évite de relier les figures intérieures et extérieures d'un terrorisme islamiste identiquement barbare et manipulé.

Lors de la campagne d'Alep et des mensonges diffusés en continu par la collusion des médias et des classes politiques occidentales²⁵, les « *attaques d'hôpitaux* », attribuées systématiquement au « *régime syrien* », constituent des crimes de guerre et ouvrent *de facto* la porte à une intervention de l'OTAN. Ce qui explique l'insistance des médias à les rapporter de manière fallacieuse, dans le seul but d'accélérer cette intervention tout en préparant les populations occidentales à en accepter les coûts humains et financiers²⁶.

Écoutons par exemple, depuis Gaziantep, ville frontalière de Turquie, le témoignage de Carlos Francisco, chef de la mission Syrie de MSF :

« "Pire situation jamais vécue à Alep (...) bombardements intenses et ininterrompus, (...) les médecins syriens à qui je parle m'ont envoyé des images où l'on voit les victimes soignées à même le sol. (...) le Siège de la ville, qui empêche à toute aide humanitaire d'entrer et [...] l'évacuation des blessés. [...] Par ailleurs, la station qui fournit de l'eau dans l'est d'Alep a été touchée par les bombardements. Près de 250 000 personnes se retrouvent privées d'eau potable. » ²⁷

Comme le constate justement Marie-Ange Patrizio, qui a analysé ce discours à la fois si vague dans sa description et si précis dans sa demande :

« Francisco insiste sur les couloirs humanitaires : c'est un des points clé de la

contribution MSF à la campagne. Un des objectifs essentiels aussi d'Ayrault, et acolytes de la communauté internationale.

La déclaration est immédiatement et abondamment reprise par les médias sous le titre (généralement) : « Carlos Francisco (MSF) : à Alep, "on voit les victimes soignées à même le sol" ».

Mais, Francisco n'aurait-il pas communiqué les images qu'il a reçues ? La seule image illustrant dans la presse la déclaration de MSF est celle d'un camion en flammes derrière un homme debout qui traverse une rue. Non localisée.

Et la photo ne vient pas des « médecins à qui (Francisco) parle » mais d'Ameer Alhabi, « photographe freelance à Alep » et correspondant de fraîche date de l'AFP à Alep Est. Toutes les photos d'Alhabi qu'on peut, en suivant le conseil de Power, trouver « sur Internet », sont faites exclusivement dans des zones « rebelles ». Photographe modérément indépendant. »²⁸

En ces temps troubles où le travail devient une denrée rare, et où les tensions et les comportements violents et / ou irrationnels s'exacerbent dans un repli accusatoire des autres, qui a le temps de lire, de vérifier et de recouper les informations, le temps d'échanger ? Qui peut, en dépit du déferlement continu de mauvaises nouvelles, démêler le vrai du faux des narrations de ce terrible conflit, refuser de se voir imposer les représentations et les explications médiatiques de toutes ces tragédies?

Journaliste indépendante connue pour avoir démonté à plusieurs reprises la mécanique de cette propagande et les tentatives de discrédit qui frappe tout professionnel d'investigation insoumis, Eva Bartlett relève :

« Sans surprise, au lieu de rapporter ces exemples documentés de terroristes (qui se filment eux-mêmes) attaquant des hôpitaux syriens, les médias commerciaux et les groupes propagandistes des droits de l'homme remplissent les premières pages et les écrans de télévision avec des accusations bruyantes que l'armée syrienne et/ou les Russes ont bombardé un prétendu hôpital de MSF à Alep.»²⁹

Mis à part cette machine de propagande qui redouble d'effort dans la désinformation et la diabolisation, après la libération des quartiers Est d'Alep - et non ce qui a été continuellement présentée comme sa « chute » -, afin de préparer les esprits à la guerre directe³⁰, la question éthique et la responsabilité juridique de MSF (et d'autres consœurs) dans ce conflit demeurent donc clairement posées.

Écoutons l'argument juridique de MSF au sujet de sa position en Syrie ce jour du 7 octobre dernier, où le prix Nobel de la Paix tant attendu n'est finalement pas attribué aux « Casques blancs » - nos chers anges gardiens qui se filment comme de « gentils organisateurs » de la défense civile, tout en participant (en *off*) aux exécutions de civils jugés « *pro-régime* » et aux combats contre l'armée syrienne - , lors de l'émission « La grande table » de France Culture : « Syrie : faut-il repenser le droit humanitaire ? » :

« On sait que la population est privée de secours par l'Etat syrien (...) les groupes d'opposition armée ont organisé les secours, au titre de la protection civile avec l'aide d'une expertise britannique très militante, très engagée. (...) Il ne pouvait pas y avoir de secours parce que le gouvernement syrien [y] avait mis une série d'obstacles (...) a interdit les secours [parce qu'] il [en] a confié

l'intégralité au Croissant Rouge Syrien qui n'est pas une organisation neutre. »³¹

Ainsi, MSF ne reconnaissant pas ce droit à l'Etat syrien, sa directrice juridique poursuit :

« Nous avons toujours refusé de transiter par le Croissant Rouge qui n'est ni impartial ni neutre (...) Les Casques Blancs ne peuvent pas être neutres puisque le gouvernement interdit la traversée de ces fameuses lignes de front. »

Le droit de soigner étant une obligation, elle explique sans trembler :

« (...) donc nous agissons en territoire non-gouvernemental.»³² Pour elle en effet,

« C'est le concept de la guerre contre le terrorisme qu'il faut faire reculer (...) il est totalitaire, fondé sur le concept sécuritaire [lui-même] totalitaire (...) Il faut donc faire reculer les concepts de l'anti-terrorisme (...) qui écrase le droit de la guerre. »

Comme l'indique encore Marie-Ange Patrizio, selon donc le point de vue de MSF, le gouvernement syrien appliquerait le « *concept totalitaire* » de sécurité pour défendre son pays non pas contre le terrorisme mais contre une « *opposition modérée* », et utiliserait « *l'argument de la souveraineté* » pour interdire aux ONG neutres et impartiales d'intervenir.

« Et c'est pour cela que « MSF réclame depuis le début de la guerre syrienne le droit de ne pas être considérés comme des criminels » : c'est-à-dire le droit d'ignorer la souveraineté de l'Etat syrien. Emportée par son rôle dans « Les trublions de MSF » la directrice juridique n'a plus de retenue : « nous sommes allés deux fois au Conseil de Sécurité dire que le secours médical doit avoir une exemption de toutes les législations contre le terrorisme, c'est pas compliqué quand même ! »... Surtout pour une ONG qui a gagné son Nobel de la Paix à Grozny, contre la lutte anti-terroriste « totalitaire » de Moscou, et a un budget de « 353,1 M€, à 96,3% d'origine privée », grâce à des donateurs non gouvernementaux comme, par exemple, la Fondation Clinton. »

Soupçonnant ainsi une opération déguisée des services secrets français, la réaction de Damas, février 2016, ne s'est pas faite attendre lorsqu'elle a officiellement accusé ladite ONG. En effet, son représentant à l'ONU, M. Jaafari, a déclaré :

« Ce prétendu hôpital a été installé sans la permission du gouvernement syrien par le soi-disant réseau français appelé Médecins sans frontières qui est une branche des services de renseignement français opérant en Syrie (...). Ils assument toutes les conséquences de cet acte parce qu'ils n'ont pas consulté le gouvernement syrien. »³³

L'Iran et la Russie, alliés fidèles mais exigeants vis-à-vis de la Syrie, auraient-ils accepté une accusation mensongère de la part de Damas, au risque de voir leurs actions diplomatiques discréditées auprès des instances internationales ? En danger face à l'Empire, ces

puissances savent que des preuves irréfragables pourraient être établies pour un éventuel démenti.

Il serait donc très intéressant d'approfondir et de rendre publique cette mise à l'index de MSF, outil - comme tant d'autres ONG internationales - de la finance anglo-saxonne et des services de renseignements des pays de l'OTAN34. En dépit de leurs activités lucratives et de leur cynisme, de la menace qu'elles constituent pour la paix et la sécurité des Etats, ces organisations continuent de bernier tant de crédules et drainent toujours une grande part des dons publics et privés en France et ailleurs.

Dans une conversation récente, une ancienne responsable de MSF « *section de Paris* » m'a témoigné des coulisses peu glorieuses de la maison.

Comment ne pas démissionner quand l'on voit une jeune bénévole de 23 ans partir pleine de vie et d'énergie au Soudan, et revenir comme un zombie, après avoir été violée dans l'impunité la plus totale ? Non seulement il n'y eut aucune réaction officielle de MSF, soucieuse de rester sur le terrain et de ne pas fermer son antenne, mais aussi l'un des directeurs à Paris lui aurait rétorqué, à son retour : « *Mais arrête un peu ! T'es pas morte !!* »

Elle me relata également avoir assisté, cette fois-ci par hasard et avant une réunion cruciale, à une drôle de mise au point d'un patron à l'endroit d'un collègue subalterne : « *Si tu parles, je te tue...* » !

Vous avez dit « *humanitaire* » ?!...

Les ONG, détonateurs des guerres à venir :

Grand spécialiste du nouveau type de guerre appelée « hybride », A. Korbybow explique que, pour ces très puissants lobbies et d'autres encore, les ONG servent à « *faire le saut* » :

« Les ONG liées à des intérêts étrangers jouent partout dans le monde un rôle irremplaçable dans la fomentation de guerres [hybrides](#). La [loi de la guerre hybride](#) dit que ces types de conflits sont des affrontements identitaires montés de toutes pièces qui reposeraient sur la perturbation, le contrôle, ou l'influence de projets d'infrastructure multipolaires transnationaux conjoints, dans des États de transit clés, au moyen de stratégies de manipulation de régime, de changement de régime, ou de reboot de régime (R-TCR). Ces trois tactiques pourraient également être décrites comme des concessions politiques, une transition de leadership, «pacifique» ou violente, ou une modification fondamentale de l'État par des moyens tels que son détournement sous pression vers une [Fédération d'identité facilement manipulable](#). » 35

Il détaille plus avant :

« Quand une Révolution de couleur avance vers une transition progressive de guerre hybride évoluant vers une guerre non conventionnelle, une grande partie de l'ancien agencement structurel qui tire les ficelles reste tout simplement en place, mais sous un autre nom. La plupart des réseaux d'ONG et leur personnel se transforment en insurgés armés ou fournissent aux combattants un soutien informationnel, organisationnel, logistique et / ou matériel.

Bien que les tactiques de R-TCR aient changé, le principe reste toujours le même, mais avec un afflux notable et moins secret d'aide étrangère (insurgés, armes) pour la poursuite de ces objectifs.

Toutes les ONG et leurs travailleurs ne sont pas liées à des intérêts étrangers et ne participent pas à des activités ouvertement séditionnelles, mais il est fort à parier que bon nombre d'entre elles le sont d'une façon ou d'une autre, puisque, après tout, la seule différence entre les révolutionnaires de couleur et leurs homologues des guerres non conventionnelles sont les moyens qu'ils sont prêts à employer pour atteindre leur objectif commun, avec chaque main lavant l'autre dans l'exécution des tâches complémentaires à cette fin. »

Andrew Korybko nous rappelle :

« Il faut se souvenir que les guerres hybrides reposent sur une instigation depuis l'extérieur et la manipulation par la suite d'un conflit d'identité dans un état de transit ciblé le long de la voie d'un projet multipolaire transnational de premier plan concernant des infrastructures conjointes. Il est beaucoup plus facile de conceptualiser la fonction que les ONG liées à des forces étrangères hostiles qui ont intérêt à mettre cette séquence de « chaos contrôlé » en mouvement. Ces groupes sont chargés de provoquer un sentiment de séparation d'identité parmi la population, un sentiment manipulé par de l'ingénierie sociale dont les organisateurs pensent qu'il finira par transformer des citoyens patriotiques en sympathisants anti-gouvernementaux. »

L'urgence à démasquer (et combattre) les ONG comme structure, idéologie et propagande :

Toujours selon le chercheur russe, rejoint par des enquêteurs de premier plan, tels J. Teil, B. Turbeville, Krysmanski et Domhoff, T. Anderson, il y a une véritable urgence à comprendre le rôle et le fonctionnement des ONG dans la menée de ces guerres hybrides dévastatrices. De telles guerres sont appelées à se développer dans un contexte de moindre engagement humain et de réduction des ressources financières et matérielles. Nombreux aujourd'hui sont les observateurs à comprendre cette évolution dangereuse face à ce qui se passe non seulement au Moyen Orient mais aussi dans les Balkans (avec le revirement confirmé de la Moldavie notamment) et dans tous les Etats qui se détournent de ou refusent la volonté hégémonique des USA et de ses alliés :

« La guerre hybride est la dernière forme d'agression menée par les forces unipolaires contre l'[ordre mondial multipolaire](#) émergent, et la façon indirecte avec laquelle elle est pratiquée, protège l'auteur de répercussions immédiates et augmente donc l'attrait de ce stratagème. Vu que le recours à la guerre hybride comme instrument de politique étrangère ne montre aucun signe réel d'apaisement dans un avenir prévisible en raison de sa nouveauté et de sa nature rentable dans son application, il y a une urgence pressante à comprendre toutes ses facettes pour mieux la combattre, et donc la pertinence d'exposer le rôle central que jouent les ONG dans ce processus. »³⁶

A la lumière de la déstabilisation sous prétexte « humanitaire » des Etats-nations rétifs à la domination sans équivoque de l'Empire³⁷, il est donc impératif et urgent, pour tout Etat veillant à sa souveraineté et à sa cohésion nationale, de contrôler strictement ces organisations étrangères, voire de les combattre sans faille en tant que structure, idéologie et propagande :

« Les réseaux d'ONG et le personnel local participent à ce programme aidé de l'étranger et aspirent à perturber, contrôler ou influencer ces projets d'infrastructure mentionnés ci-dessus grâce à divers degrés de pression R-TCR contre les autorités. Ils peuvent se transformer en insurgés ou d'autres formes de menaces asymétriques lorsque leurs tactiques de révolution de couleur échouent pour commencer progressivement à prendre une forme de guerre non conventionnelle améliorée. Comme les ONG liées à des intérêts étrangers sont les forces d'avant-garde en tête de la dernière itération de la guerre hybride partout dans le monde, il est dans l'intérêt de chaque gouvernement responsable de placer des contrôles de surveillance et des restrictions opérationnelles sur ces groupes afin de neutraliser leurs capacités offensives et d'assurer la sécurité nationale. »³⁸

A la suite du Brexit, des deux premiers mois sous la présidence de D. Trump, de la libération de Palmyre et de bien d'autres surprises majeures (et impensables) pour les élites dominantes occidentales, l'actualité internationale montre de plus en plus une situation inédite et tout à fait exceptionnelle. Arrachés par un vent puissant et nouveau, à l'aide de groupes d'activistes efficaces mêlant patriotes anti-corruption (civils et militaires), communautés du renseignement, lanceurs d'alerte et hackers, sous une pression populaire grandissante, les masques tombent les uns après les autres. Pour celui qui veut savoir et protéger son enracinement (dans un pays, une région, une ville, un quartier), comme d'autres moyens et outils de domination et de pouvoir, les ONG apparaissent désormais et de plus en plus sous leur vrai visage.

En Hongrie par exemple, le vice-président du Fidesz, Szilárd Németh, déclarait récemment que « la Hongrie doit être débarrassée des pseudos ONG de l'empire Soros. Le contexte international le permet désormais ». Fin décembre, le Premier ministre hongrois avait dénoncé encore une fois l'influence de Soros tout en proclamant 2017 « l'année de rébellion des Européens chrétiens et nationaux de notre espèce contre les forces libérales et globalistes ».

En Algérie, la récente dissolution du Rotary club de Relizane a fait grand bruit, dans un contexte d'une mobilisation générale des services de sécurité contre les activités de subversion et d'espionnage, avec, en plus du chaos libyen et subsaharien, une Tunisie devenue le terrain de jeu de services secrets étrangers particulièrement offensifs. Face au piratage de l'électronique de bord des derniers avions de combat *Sukhoï* livrés par la Russie (et la surveillance de leurs activités de vol), aux drones non identifiés venant de ce même voisin, aux incursions continues de groupes armés dans le Sud, avec les arrestations d'espions fondus dans le flux des réfugiés africains, les troubles inter-communautaires persistants ou larvés dans le M'Zab et en Kabylie, les services de sécurité et de contre-espionnage sont en alerte maximum. La traque exceptionnelle se poursuit.

Aussi, dans un retournement vers l'intérieur typique d'une « fin du monde » ou d'un « reset » dangereux, ces ONG sont maintenant utilisées au cœur même de l'Empire, dans une synchronie implacable avec, entre autres, la militarisation des forces de police³⁹, l'application des tactiques de guerre - acquises dans les dernières guerres extérieures néocoloniales sous prétexte de la « Guerre contre la terreur » - dans le maintien de l'ordre, la surveillance totale de ses propres citoyens et la réduction des libertés individuelles, ainsi que l'appauvrissement volontaire et généralisé.

Tel un monstre blessé, ou rendu fou, qui dévore ses propres enfants, les prémices d'un « printemps américain »⁴⁰, violent et organisé, s'amorce avec les outils, les tactiques et les

financements identiques à ceux employés à travers le monde. Ce printemps pourrait déboucher vers une véritable guerre civile aux répercussions inimaginables - et pas uniquement domestiques - si jamais Donald Trump, élu démocratiquement, est destitué voire assassiné.

En France, les ONG contre les frontières et pour les guerres :

A l'opposé de Nanterre dont nous parlions, par-delà Paris, Créteil la socialiste a célébré, lors du buffet des vœux de son maire L. Cathala, « *l'ardente défenseure du droit des étrangers* » : Lenka Middlebos. Dans un billet malicieusement intitulé « *Le Nôtre avant les nôtres* », le président local du Front national, G. Marzo, indique que pendant cette soirée aux petits fours du grand traiteur, « *Serge, 47 ans, grelotte* » par moins 2°. Il appelle tous les soirs le 115 pour avoir un hébergement d'urgence - hébergement hélas saturé depuis quelques mois du fait de ces mêmes migrants ajoutés à plus de « *Sans Domicile Fixe* ».

Après avoir été formé dans une école de cinéma en Hongrie - pays mais aussi secteur culturel de prédilection de ce même très puissant apôtre du Globalisme, G. Soros -, Lenka s'est installée en France en 1977. Elle travailla rapidement au siège de « *France Terre d'Asile* », cette autre ONG très active, puis s'occupa des « *Boat people* ». Comme le note le journal municipal, « *Vivre ensemble* » - tout un programme dans la bouche du PS ! -, Lenka « *court la France pour ouvrir de nouveaux centres, accompagner l'insertion des demandeurs d'asile.* »⁴²

Avec la lente implosion du système siamois « *UMPS* »⁴³ à laquelle nous assistons, le même scénario de destitution ou d'empêchement plus ou moins légal (voire brutal ?) pourrait se mettre en place contre la seule candidate à la présidentielle qui est donnée gagnante : Marine Le Pen. La majorité de la population, y compris les français d'origine étrangère, est en effet très mécontente de cette politique de casse généralisée de leur modèle, casse qu'elle attribue à juste titre à cette caste politique - Parti Socialiste & Les Républicains, avec leurs alliés de circonstance. Elle saisit en effet de plus en plus la stratégie mondialiste de cette élite corrompue, stratégie basée sur l'affaiblissement de l'Etat (et de ses services publics) et le désarmement de toutes les composantes de la société.

Travail, identité, traditions, famille, masculinité et tous les autres fondements anthropologiques et sociétaux étant précisément et séparément attaqués, ce désarmement s'accélère en effet, et nous propose - suprême offense à notre intelligence collective - cet homme de paille de la haute finance, qui se montre à nous comme notre Messie: Emmanuel Macron..

Priver, par un moyen ou un autre⁴⁴, cette majorité de français de son choix risque aussi de déboucher, comme probablement aux Etats-Unis, sur une explosion populaire hors de tout contrôle. Les confidences très récentes d'un sous-officier en colère contre l'absence d'écoute des officiers d'Etat-major, « *ceux-là qui sont à l'aise dans leurs vareuses* », et les officiers supérieurs tout court, « *qui, dans la base, habitent ce que nous et la troupe appelons 'le Seizième'* », en disent long sur ce qui peut advenir. « *De grands travaux de sécurisation de notre caserne sont entrain de se faire de toute urgence...* » me disait-il. Et à mon commentaire selon lequel certains lanceurs d'alerte de l'intérieur anticipent que les 20 000 hommes du maintien de l'ordre pourraient être bien insuffisants en cas de sérieuse révolte, rapidement en première ligne avec leurs familles, celui-ci me répondit avec un sourire fatigué :

« Eh oui, nous avons eu quelques dizaines d'années calmes en France ; et maintenant, nous allons vers une période pas calme du tout ; et je ne parle pas que de terrorisme... »

Dans une course folle vers l'abîme, instruments de la « transition démocratique » imposée à l'extérieur par l'Empire (à laquelle la France est inféodée), les ONG de «*la solidarité internationale* » poursuivent leur œuvre à l'intérieur, avec les millions de « migrants » issus des déstabilisations auxquelles elles contribuent activement.

Depuis plus d'un an, ces grands flux organisés par les ONG à partir de leur trafic en mer et jusqu'au sol européen⁴⁵ se sont organisés et, ces dernières semaines, le Patron de Frontex, l'agence sécuritaire chargé de surveiller les frontières communautaires de l'Europe, vient d'accuser publiquement certaines ONG. ⁴⁶

Appartenant ou non aux 5000 sympathisants et militants de Daech selon Interpol, ces réfugiés des Francisco de Goya - Saturne dévorant un de ses enfants nouvelles guerres coloniales, hybrides ou directes, militaires ou socio-économiques, pourraient servir d'allumettes pour des incendies à venir - cette fois-ci « à la maison ». Francisco de Goya y Lucientes - « *Saturne dévorant un de ses enfants* »

S. Bensmail

1 De nombreux témoins et des élus font état depuis plusieurs mois de « véritable guerre civile » la nuit surtout, avec tir de mortier, cocktails molotov, mouvements coordonnés de groupes, attaques de camions, barrages, etc.

2 *Quid* alors de l'explosion de la pauvreté en France ? De l'hébergement d'urgence complètement saturé à Paris et dans les grandes villes ? A ma question faussement naïve de savoir si le vif intérêt de cette directrice pour le jeune Migrant (ou l'Exilé) - pour lequel elle organisait un service particulier - venait de son histoire familiale ou personnelle, celle-ci m'interrompit très froidement : « *Pas du tout. c'est uniquement professionnel.* » ...

3 Le livre noir des ONG, éd. Kontre Kulture, Paris. Julien Teil « *a travaillé plusieurs années au sein d'une société spécialisée dans la collecte de fonds pour de grandes ONG. Depuis 2008, il a évolué vers la recherche et le journalisme d'investigation dans le domaine de la géopolitique et des relations internationales, publiant dans des revues et participant à différents ouvrages (Lobby Planet, avec l'AITEC ; The NATO Illegal War on Libya avec Cynthia McKinney).* Son travail accompli dans le cadre d'une commission d'enquête internationale menée en Libye pendant l'opération United Protector de l'OTAN en 2011 a permis de révéler des crimes de guerre et de révéler des dysfonctionnements au sein des Nations Unies et de la Cour Pénale Internationale. En 2012, il a participé à la création du Centre for the Study of Interventionism, un institut indépendant basé au Royaume-Uni et disposant d'associés à Paris, Washington et Rome. » Ibid.

4 ici : <http://www.voltairenet.org/auteur124634.html?lang=fr>

6 Klagemauer.TV ou ici : <https://www.youtube.com/user/klagemauerTV>

7 Et qui, par leurs articles, brouillent les pistes au point que le lecteur fini par ne plus rien comprendre aux conflits qui ensanglantent le monde, dans une cacophonie médiatique délibérée. 7 milliardaires en France contrôlent 95% des médias *mainstream* (presse papier, chaînes de télé, radios). Cf. Fabrice Arfi, journaliste à Médiapart et co-auteur du livre sur les nouvelles censures, Collectif, Fabrice Arfi, Paul Moreira, Informer n'est pas un délit, Ed. Calmann-Lévy, Sept. 2015. Lire :

<http://informernestpasundelit.org/>

8 Selon le classement suivant : *,-chambre, Think Tanks globalistes* 2ème catégorie : *financements et entraînements, les ONG de démocratisation en font partie* 3ème catégorie : *support rhétorique, les fondations occidentales pour les droits de l'homme en font partie* 4ème catégorie : *organisations internationales type ONU.* 5ème catégorie : *front local dans la rue, ce sont les hommes de mains type « No-border » payés par Soros et disposant de cartes de visite d'avocats de la place de Paris en cas d'arrestation... ».* Ibid.

9 Ibid.

11 « *Alep: L'histoire de deux hôpitaux* » paru initialement <http://www.activistpost.com/2016/05/a-tale-of-two-hospitals-potentially-fabricated-bombing-incident-vs-open-terrorist-targeting-of-facilities-in-aleppo.html>

12 Pour reprendre la formule de l'ancien ministre, Claude Allègre, scientifique qui n'avait pas sa langue dans sa poche ni sur le *Climategate* (et les arrangements du GIEC français et des institutions internationales concernées par le climat – que D. Trump et son équipe commencent d'ailleurs à remettre en cause), ni sur les arcanes de son Ministère de Grenelle et le jeu trouble des syndicats.

13 Comment expliquer aussi que ce même Ministère, aujourd'hui dirigé par la jeune et photogénique Najet Vallaud – Belkacem, a récemment passé un contrat exclusif avec Microsoft pour l'équipement de tous les établissements scolaires, oubliant Linux, Ubuntu et le logiciel libre ? Quand l'on sait le vrai danger monopolistique de cette entreprise états-unienne, son absence d'éthique ainsi que son étroite collaboration avec l'agence de renseignements NSA. Le nouveau système d'exploitation, Windows 10, est, par exemple, vivement critiqué pour son caractère très intrusif de la vie privée (avec notamment la mise en place masquée de « *back doors* » et de « sous-tâches » hors de contrôle de l'utilisateur), depuis quelque peu amendé sous la pression générale. Le patron de cette banque, Goldman Sachs, a par ailleurs appelé publiquement à jeter à la poubelle le BREXIT, pourtant issu de la volonté populaire anglaise. Cf.

<https://www.upr.fr/actualite/europe/president-de-goldman-sachs-annonce-qu-il-va-falloir-annuler-brexit> et <http://www.bbc.com/news/uk-politics-18519395>

14 Ces mêmes professeurs qui plaisaient à propos du « *petit Mohammed qui tape, pour sûr, sa copine* » ou, plus grave, qui destinaient automatiquement les garçons aux chantiers du BTP et les filles aux soins paramédicaux.

15 Cette expression si chère au politiquement correct. Former les « *citoyens de demain* » ? Les élèves des établissements « difficiles », majoritairement issus d'une immigration refoulée et discriminée, perçoivent avec acuité, rage ou humour, le grand écart entre la devise républicaine « *Liberté – Egalité – Fraternité* » et la réalité de leur vie quotidienne.

16 <http://tedxartsetmetiers.com/speakers/stephanie-rivoal/>

17 <https://www.youtube.com/watch?v=bvM9bDYvd-0>; ou ici : <http://www.leblogfinance.com/2015/02/la-grece-un-client-juteux-pour-la-banque-lazard-apres-goldman-sachs.html> et là : http://www.lesechos.fr/15/02/2010/LesEchos/20615-136-ECH_goldman-sachs-mis-en-cause-pour-son-role-dans-la-crise-grecque.htm

18 L'on se rappelle à ce titre comment, l'an dernier, ont été relayés les quelques cailloux de casseurs providentiels (qui ont diabolisé les manifestants) lors de l'une des manifestations contre la

« Loi Travail » face à l'hôpital pour enfants Necker. Il suffit de comparer le coût de ces dégâts : quelques centaines d'euros pour remplacement des 15 vitres brisées aux millions, que dis-je, aux dizaines de millions d'euros sciemment amputés du budget de la Santé et de l'Assistance publique des hôpitaux de Paris (APHP) en particulier. L'immense majorité des lecteurs – spectateurs (sous hypnose de la messe du JT) se sont indignés devant ces baies vitrées cassées, mais ont oublié la casse générale et autrement plus dramatique des services publics et, sujet tabou, la même obligation historique faite aux hôpitaux publics de s'endetter auprès des banques privées, le plus souvent avec des montages toxiques... Lire <http://rue89.nouvelobs.com/2016/06/15/pretexte-providentiel-lenfant-les-casseurs-lhopital-26435219> Banquier de Rotschild, tout comme E. Macron aujourd'hui venu chanter l'anticolonialisme à Alger !...

20 cf. <http://landdestroyer.blogspot.fr/2013/03/us-british-al-qaeda-airlift-3000-tons.html> 21 Ibid.

22 Par ailleurs cofondateur de Médecins sans frontières et de Médecins du monde, selon sa fiche wikipédia. Voir ici : <https://www.youtube.com/watch?v=eTjuWpWgLaM> ou là : <http://www.dailymotion.com/video/xtdvkk23> Dans « Syrie: des scientifiques allemands démasquent les positions des médias mainstream » : « Les scientifiques sont

extrêmement étonnés par le fait que les médias mainstream non seulement ne critiquent pas, mais ne disent pas un seul mot sur la politique « fatale de renversement de régimes au Proche et Moyen-Orient, menée par les États-Unis ». Et pourtant, les « États manqués », terreaux fertiles pour le terrorisme et principale source du flux de migrants vers l'Europe sont les conséquences de la politique de Washington. En conclusion, les auteurs du rapport se disent préoccupés par l'émergence d'« une nouvelle guerre froide entre l'Occident et la Russie » et exhortent toutes les institutions civiles à prendre part au débat politique et main dans la main avec les partisans du pacifisme à préconiser des moyens de prévention des conflits et des guerres. » <https://fr.sputniknews.com/international/201701271029822007-syrie-experts-allemands-rapport-medias/>

24 France Info, repris par <http://www.fdesouche.com/319768-syrie-jacques-beres-msf-soigne-des-djihadistes-francais-alep-vidéo#>

25 Propagande dénoncée clairement notamment par Eric Dénécé, patron du Centre français du Renseignement (CFR), le 21 décembre dernier sur LCI (face au journaliste Y. Calvi subitement impuissant, jouant l'ingénu et demandant s'il a donc été berné !...).

26 Voilà pourquoi l'un des candidats à la présidentielle, Emmanuel Macron, fortement appuyé par les médias maintenant honnis par une part grandissante des français, vient d'évoquer Alep comme « une défaite pour la France. »

27 Marie-Ange Patrizio, « De MSF au Conseil de sécurité, la campagne « crimes de guerre à Alep-Est » Marseille », 9 décembre 2016. <https://www.franceculture.fr/emissions/journal-de-8h/alep-nouveau-guernica-en-syrie>

28 Ibid

29 notamment à l'ONU, lors d'une rencontre autour de la Syrie retransmise par Russia Today <https://ingaza.wordpress.com/2016/05/03/hospitals-bombed-aleppo-burning-under-moderate-terrorists-bombs/>

30 En imposant graduellement des « corridors humanitaires » puis des « no fly zones » jusqu'à la survenue (éventuellement provoquée si besoin) d'un grave incident permettant l'entrée en guerre officielle, du même type que la destruction du SU 24 russe par des F16 turcs – Poutine ayant alors refusé de réagir, pour ensuite réussir à attirer la Turquie d'Erdogan dans son giron.

31 <https://www.franceculture.fr/personne/francoise-bouchet-saulnier>.

32 Françoise Bouchet-Saulnier, directrice juridique de MSF, avec le professeur Pitti (UOSSM). Comme l'indique M. – A. Patrizio : « *Le droit humanitaire a été créé par Henri Dunant au nom d'un Etat neutre, la Suisse. Il autorise les neutres à porter secours aux deux camps à la fois.* » La déclaration d'août 2015 permet de « *mener en temps voulu une action collective résolue, par l'entremise du Conseil de sécurité, conformément à la Charte (...) lorsque les autorités nationales échouent à protéger leur population du génocide, des crimes contre l'humanité ou des crimes de guerre* ». Ibid.

33 L'ambassadeur de Syrie à Moscou avait accusé l'aviation américaine d'avoir « détruit » l'hôpital soutenu par MSF, tandis que Washington a mis en cause le pouvoir syrien et son allié russe. M. Jaafari a réitéré cette accusation contre Washington, affirmant que Damas dispose « *d'informations crédibles* » à ce sujet. « *Il est plus facile de diffamer le gouvernement syrien ou nos alliés* », a-t-il ajouté. Cf. SANA, Agence gouvernementale syrienne, 17 février 2016.

34 Notamment français, dont les chefs sont devenus très atlantistes depuis « *Sarko le yankee* », <http://www.bvoltaire.fr/georgesmichel/sarkozy-et-le-reve-americaain,144276>

35 Andrew Korybko, « *Les ONG et les mécaniques de la guerre hybride* », in *Oriental Review*, 23 septembre 2016. Ibid.

36 <http://katehon.com/article/afro-eurasian-blueprint-multipolar-world-order>

37 « *Etats voyous* » selon la terminologie de G. W. Bush, dans sa (pseudo)conception de type messianique.

38 A. Korybko, op. Cit.³⁹ Avec le droit de tuer les manifestants inscrit dans le nouveau Traité européen, et déjà présent dans les manuels de maintien de l'ordre états-unien.

44 Une enquête a été opportunément instruite ces temps-ci au niveau européen, visant à l'inéligibilité de M. Le Pen. 45 Par des rotations géolocalisées et enregistrées du mouvement de leurs flottes.

46 « Frontex demande aux ONG de cesser de «soutenir l'action des réseaux de passeurs», ici : <https://francais.rt.com/international/34552-frontex-ong-passeurs-migrants>, 27 févr. 2017.

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [S. Bensmail](#), Mondialisation.ca, 2017

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation.

Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca